

COMPTE-RENDU de la RÉUNION RÉGIONALE DU 11 OCTOBRE 2015 à la librairie associative et militante Scrupule MONTPELLIER « En route pour le congrès ! »

Présents :

de SDN 34 (groupe hôte) adhérent RSDN : Élisabeth C, Françoise, Anne F, Didier (élu CA), Christian, Micheline, Laura R (adhérente à SDN 34 et SDN 46)
SDN 46 : Laura R (cooptée CA pour SDN 46 sept 2015)
DONATRICE RSDN proche Montpellier : Angela (l'après-midi)
SDN Aude (adhérent RSDN 2015): Michel, Joëlle
CHAN-G Collectif Halte au Nucléaire – Gard (30) non-adhérent RSDN : Jean-Marie Thoyer (donateur RSDN), Pierre et Annie (AM)
AVENIR (Vaucluse) : Marie-Hélène
CAN 13 : Coordination Antinucléaire de Marseille non adhérent RSDN + coordination Stop nucléaire : Christophe
SDN 48 : Jean-Louis, Claude (membre d'ALEP adhérente RSDN)

Excusés : Dominique (SDN 26/07, élu au CA), 2 militants de Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Prises de notes : Micheline et Laura

CR : Laura

9H30-10h00 accueil café, thé, biscuits, tout bio

Présentation des groupes: 10H15

SDN 48 (Lozère) :

Existe depuis une vingtaine d'année, le point d'orgue a été Fukushima, 200 personnes mobilisées, puis... 5 à la mobilisation près de Marcoule. Essai actuel de reprise en main, opérations ronds-points, stands marché ... Peu nombreux au bureau, réactualisation en cours de la liste des sympathisants.

ALEP : Association Lozérienne pour la Protection de l'Environnement : 300 adhérents

SDN 46 : une dizaine d'adhérents. Origine : lutte (victorieuse) contre le projet d'enfouissement des déchets radioactifs dans le Lot... maintenant à Bure (!) Deux groupes créés, Bien profond et Vites, qui se sont rassemblés en SDN 46. Commémore tous les ans Hiroshima et Nagasaki, car CEA à Gramat (Lot). Cette année projection sur 4 jours du film « Le voyage » de Peter Watkins, participation à Alternatiba Figeac (stand + débat autour du film « Climat d'espoir »), en projet festival de films anti nucléaires en mars et avril 2016. Trois membres très investis dans la refondation du RSDN, dont deux élus au CA (Michel Lablanquie, Laura R). SDN 46 travaille actuellement sur radon, radioactivité et santé.

CHAN-G : une quinzaine de personnes qui se voient de manière irrégulière. Origine : militants politiques ayant déserté la politique politicienne (EELV). Organise le samedi 17 octobre une journée sur le thème nucléaire et santé, à Ales et Nîmes avec l'OBSIVEN, la CRIRAD

SDN 11 : collectif essentiellement monté autour de Malvési. Michel leclerc, ex-travailleur du nucléaire à Malvési, souffre d'une leucémie depuis 20 ans, maladie reconnue professionnelle par la Sécurité Sociale. Il est en procédure judiciaire contre Areva. SDN 11 a du mal à mobiliser régulièrement pour l'instant, mais il y a un potentiel. 400 personnes sont venues assister à la conférence débat sur l'usine de Malvési, liste d'une centaine de sympathisants, appui apprécié de SDN 34 et du RSDN. Joëlle aimerait travailler avec des comédiens, créer une marotte antinucléaire reconnaissable par les audois...

AVENIR : Marie-Hélène. Existe depuis 1984 puis Stop melox en 1986 (Marcoule). Impliquée dans la CLI où elle est seule à voter contre. AVENIR organise tous les ans Naturavignon, foire bio.

SDN 34 : 45 adhérents, + de 400 sympathisants, une dizaine se réunissent 1 fois par mois. Anne, adhérente au groupe arrivée juste après Fukushima. « On ne peut pas dissocier l'écologie et le

social ». Élisabeth et Françoise : présentes depuis le début de la création formelle de SDN 34 (2007), Micheline, toute nouvelle, rencontrée à Alternatiba, Didier Latorre (élu au CA). SDN 34 se mobilise autour de la mine d'uranium de Lodève, de Malvés (grosse action de désobéissance civile, blocage d'un camion transportant de l'uranium, notamment avec des camarades faucheurs et SDN Aude), Laura R arrivée après Fukushima. Participation soutenue à la commission énergie d'Alternatiba, partenariat avec le cinéma Utopia. Actuellement aide à la création d'un groupe sur Béziers.

Adoption de l'ODJ : 11h10

ODJ adopté :

- Point d'info sur la mobilisation COP 21
- Préparation congrès : quelle régionalisation ? Quel réseau ?

Point infos mobilisations COP 21 : 11h20

par Anne F de SDN 34 qui a participé à la formation du RSDN sur la COP 21.

Elle nous invite à consulter le site du RSDN où l'on trouve une animation vidéo, des tracts, le 4 pages du RAC ...

Mobilisations prévues le samedi 12 décembre à Paris, mais aussi le dimanche 29 novembre pour l'ouverture de la COP. Aller voir sur le site de la coalition climat qui met une carte interactive avec les mobilisations. Les initiatives sont très diverses.

En région, il y a des frémissements de mobilisations sur Toulouse et Montpellier, nous convenons de nous tenir au courant pour organiser une action ou marche commune au niveau « régional » le 29 novembre.

SDN 48 émet des réserves sur les grands déplacements à Paris mais signale aussi qu'il n'est pas possible de se retrouver aussi isolé comme pour la mobilisation autour de Marcoule. Il est souhaité qu'il y est une meilleure coordination des appels à mobilisations, en créant un outil où dans lequel les initiatives « régionales » soient exprimées.

Sur la communication du RSDN par rapport à la COP 21 : Marie-Hélène nous informe qu'une évaluation précise de l'effet de serre engendrée par la chaîne du nucléaire avait été commandée au RAC, Réseau Action Climat, moyennant finances touchées, mais l'étude n'a pas été faite.

Quelle régionalisation, quel réseau ? Phase 1 11h40 – 12h40

Présentation des outils mis en place par le CA pour impliquer au mieux les groupes dans le congrès et dans la réflexion sur la régionalisation : (Didier et Laura)

2 numéros d'Atomes Crochus, outils papier où les groupes réunis en réunions régionales peuvent proposer des articles sur la refondation du réseau. Ces articles constitueront une partie des textes à débattre au congrès décisionnaire. *L'Atome Crochus* n° 3 a été rédigé par plusieurs groupes, certains articles sont du fait d'un individu, d'autres sont co-écrits. L'ensemble de la revue est volontairement co-signée collectivement. Ce n° 3 est là pour poser des questions. Ce sont des propositions de thèmes à débattre dans les réunions régionales. Nous appelons les groupes à rédiger des articles qui seront publiés dans le N°4 toujours dans la perspective d'amener des propositions pour la refondation du réseau et pour dynamiser le mouvement antinucléaire en France.

La revue RSDN n°67 consacrera 8 pages issues de l'Atome crochus n° 3.

Certains plébiscitent le n° 3 d'*Atomes crochus*, d'autres découvrent la revue, d'autres n'ont pas eu le temps de lire, la revue étant arrivée la veille de notre réunion. La plupart repartent avec la revue photocopiée.

Cet outil papier est doublé d'un outil numérique : une liste de discussion "congrès" a été ouverte,

à laquelle peuvent s'inscrire **deux correspondants par groupe**. Au fil des discussions, des synthèses seront faites pour aboutir à des textes pour le congrès. Les synthèses pourront être faites par des membres du CA mais pas forcément. Dans l'idéal, le CA souhaite que des militants hors CA s'impliquent dans ce travail. Les thèmes seront autant structurels que stratégiques. Tous les groupes spécifiquement antinucléaires, adhérents ou non, sont les bienvenus.

Jean-Louis de CHAN-G se propose d'être correspondant pour le Gard dans la liste de discussion congrès.

Une réunion de synthèse des réunions régionales devrait se tenir dans le courant du mois de Décembre. Il est proposé qu'elle se tienne à Paris, le lendemain de la manifestation du 12, pratique puisqu'un certains nombres de militants se déplaceront pour cette date. Cette réunion pourrait-être un CA élargi et enrichi de militants « issues » des réunions régionales.

Les locaux de Sud Rail sont convoités, car peut-être mis à disposition gracieusement ? Nous avons deux élus au CA membres de Sud Rail.

Au congrès, le CA démissionne. Appel dans les groupes à futurs candidats au CA qui auront pour mandat de faire appliquer les décisions prises au Congrès.

13h55 – 17H00 (avec une petite pause goûter!)

Présentation du travail qui a déjà été fait autour de la régionalisation : (Françoise)

sont relues les deux motions sur la régionalisation AG 2014 et AG 2015 et un rappel rapide des trois scénarios débattus en 2014 est fait. Le texte d'Atomes crochus n°3 consacré à la régionalisation est présenté.

Discussion à bâton rompu sur « quelle régionalisation, quel réseau ? »

voici quelques notes, le débat ayant été très fourni.

Organisation du RSDN : localiser les niveaux de décisions, qui, quoi, pourquoi, comment ?
Enjeux de pouvoir liés aux enjeux financiers. Pourquoi une telle recrudescence de salariés ?
Pourquoi passer de 5 à 17 ? Une réponse est que pour bénéficier d'une convention collective, il faut 10 salariés minimum. Le réseau est-il aussi efficace aujourd'hui avec 17 salariés qu'il ne l'était avec 5 salariés.

Quelle autonomie dans les régions ? Quel retour des finances en régions ? Si les dons sont versés à une structure nationale un fonctionnement vraiment décentralisé est-il possible

Faut-il dissoudre le réseau ? Du passé "faire table rase" et repartir sur nos besoins ?

Rappel du scénario de refondation n°2. Et un exemple d'un début de fonctionnement régional avec le déplacement régulier de salariés en région pour dispenser une formation aux groupes par exemple. Sabine Li pourrait venir former les groupes afin qu'ils puissent intervenir directement sur le site internet du réseau. Marie faire de la formation juridique...etc. Le site du réseau deviendrait un outil mutualisé pour les groupes.

"Bassin de lutte" ou "région" ? Le mot région prête à confusion par rapport aux régions officielles. Faire un bassin de lutte compris entre Malvésí (Aude) et Marcoule (Vaucluse). SDN 48 pose la question : mais qu'est-ce qu'on fait en Lozère, jusqu'où va la notion de proximité ? SDN Lozère est à une centaine de km de Marcoule (Melox). Avenir : bassin de lutte MOX avec plutonium, très peu de lutte là-dessus.

Focaliser nos forces sur les points vitaux : Marcoule et Malvési, mettre en place deux bassins de lutte pour commencer ? Quand une action est lancée sur Marcoule, toute la région y va, idem pour Malvési...

Faire avec les forces vives réunies aujourd'hui : une mailing liste est constituée, provisoirement appelée « militants d'OC » (Occitanie)

Finances :

Le réseau fonctionne avec 1 budget de 1 millions d'euros. Environ 67 % pour la partie salariale. En 2014 les groupes ont reçu 40 000 euros de subvention.

Certains découvrent que l'on peut demander des subventions et demandent pourquoi cela n'est pas connu... Le RSDN a-t-il une volonté réelle de mettre en son centre les groupes ?

Trouver un équilibre entre une coordination nationale et les groupes. 1 tête budgétaire limitée et budget obligatoirement voté par les bénévoles ?

Se donner des règles écrites pour les finances vers les régions : 20%, 30%, 50%...

A t'on prévu un système hiérarchisé et contrôlable ? Un salarié peut gérer l'argent mais dans le cadre d'un protocole très établi. Règles d'engagement budget à définir.

Un financement pérenne pourrait être attribué aux régions. Cela nécessite t'il de créer une structure régionale officielle ?

Les groupes peuvent aussi s'autofinancer.

Clarifier la question des salariés au congrès.

Profils des postes des salariés : connaître celui qui est en vigueur actuellement et revoir leurs rôles ?

Le CA doit assumer le rôle d'employeur. Oui, mais pas seul ! Peut-il faire appel à une gestion extérieure spécialisée ?

Représentation du réseau par les groupes : c'est une vitrine nationale. Est-ce souhaitable d'avoir une « vitrine » ?

Avoir une tribune au niveau national. Stéphane Lhomme a donné une visibilité au réseau.

Le porte-parolat : Salariés ? Bénévoles ? Les deux ? Les bénévoles sont aptes à être porte-parole quand ils connaissent bien le sujet. Les salariés peuvent le faire mais ponctuellement. Les salariés sont-ils eux mêmes toujours compétents pour le porte-parolat ?

Nature du discours actuel au réseau, assez lénifiant ?

Le RSDN a-t-il vraiment en tête d'arrêter le nucléaire ?

Besoins logistiques des groupes assez bien fournis, tracts, films, etc. Ce n'est pas un problème.

Il manque une mise en commun des élans et des outils au niveau local. Comment mutualiser nos compétences à tous ?

Besoin de formation sur : comment raviver les forces combattantes ? Quels arguments pour attirer les militants antinucléaires ? Besoin de formation de base des administrateurs sur le droit du travail et le droit des associations ? Faire appel aux compétences dans les groupes ? Il y a un inspecteur du travail dans le groupe lozérien.

Candidature au CA ; 1 par région, et pas de candidat national ? Des candidats nationaux et des candidats par région ?

Position du RSDN sur la sortie du nucléaire : voir le texte sur les scénarios de sortie dans Atomes crochus n°3.

Certains militent aujourd'hui pour l'arrêt immédiat pensant que le reste n'est pas le problème des

anti nucléaires. Mais cette revendication n'est pas partagée par tous.

Tour de table sur participation au congrès :

SDN 48 : pas assez de force et régler le sort de la structure du réseau n'intéresse pas .
Cependant, SDN 48 va participer avec SDN 34 à la rédaction d'un texte sur les besoins des groupes.

CHAN-G : pas d'adhésion au réseau tant que la structuration ne permet pas une vraie refondation.
Chan-G agit hors réseau, comme le CAN 84, la fédération bretonne et bien d'autres encore et devrait venir au congrès. Jean-Louis Sustrac propose de porter la voix du CHAN.G au congrès (Angers 12-13/02/16) en tant que contributeur, non-adhérent afin d'y montrer que des groupes régionaux souffrent dans leur action des divisions du mouvement antinucléaire et de la passivité médiatique et politique du RSN.

Trois militants (parmi eux, un économiste) se proposent de rédiger un nouveau texte sur les finances.

Il est regretté de ne pas disposer de plus de temps pour approfondir sur le thème de la régionalisation.